

## **OUVRIERS, PAYSANS...**

Nous n'avons pas l'habitude, ici, de nous passionner outre mesure, pour ce que notre camarade André Lafond appelait - en d'autres temps il est vrai - «les jeux et les ris de la politique».

Il n'empêche que nous trouvons hautement significative la chute du Cabinet Mendès-France.

M. Mendès-France représente - nous l'avons déjà écrit - la bourgeoisie intelligente.

Cette bourgeoisie «progressiste» qui a bonne conscience et croit possible de sauver ses privilèges autrement que par l'instauration d'un régime policier du type fasciste.

En dénonçant les exactions policières.

En s'attaquant même timidement à certains abus, M. Mendès-France signait l'arrêt de mort de son Gouvernement.

Il a été renversé par une coalition apparemment inattendue M.R.P. - Staliniens... Inquisition - Guépéou.

Avec les hommes de la nouvelle équipe gouvernementale notre bourgeoisie nationale retrouve une médiocrité qu'elle estime rassurante.

Les Laniel - Pinay et autres Bidault vont pouvoir se livrer à nouveau à leur petites combines habituelles.

Mais à tout prendre, c'est certainement mieux ainsi.

De M. Mendès-France les travailleurs n'attendaient pas grand-chose.

De ses prédécesseurs et successeurs, ils n'espèrent plus rien.

La poursuite de l'expérience Mendès-France comportait le risque de créer quelques illusions dans l'esprit des travailleurs; peut-être eût-elle fini par énerver les volontés.

En y mettant fin notre bourgeoisie replace les problèmes de la lutte des classes en France dans leur véritable perspective.

Les travailleurs savent de nouveau avec certitude qu'ils ne doivent compter que sur eux-mêmes.

Le recours à l'action directe demeure le seul moyen efficace de faire triompher leurs revendications.

Il leur faut, et c'est là la tâche essentielle de nos militants, préparer les esprits à la nécessité de la grève générale.

Avec ou sans Mendès-France...

Quelle que soit la couleur du Gouvernement que nous subirons demain, il y aura des échéances inéluctables.

Le souvenir exaltant d'Août 1953 est resté vivant chez les Travailleurs.

Et qui sait?

Dans l'action qui s'engagera la classe ouvrière trouvera, peut-être, le moyen de faire sa jonction avec certaines couches de la paysannerie.

*Ouvriers Paysans, nous sommes  
Le grand Parti des Travailleurs...*

Les cultivateurs barrant la route aux C.R.S. pendant que nous occuperons les Usines...

M. Laniel a osé, malgré son ampleur, dire non à la grève d'Août 1953.

Les Ruraux sur les routes, les ouvriers dans la rue...

Et, M. Laniel capitule.

**Alexandre HEBERT.**

-----